



Commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918

Vendredi 11 novembre 2022

Monument aux morts

Discours de Frédéric VIGOUROUX

Maire de Miramas,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
militaire et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les Présidents et Administrateurs
d'Associations Patriotiques,

Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames Messieurs du corps des sapeurs-pompiers et du
Comité des Feux de Forêts

Mesdames et Messieurs les responsables associatifs et des
conseils de quartiers

Mesdames et Messieurs les élus, adjoints et jeunes conseillers
municipaux du CMJ

Mesdames et Messieurs les directeurs, professeurs et élèves des
établissements scolaires de Miramas,

Mesdames et Messieurs les membres de conseils de quartiers,

Mesdames et Messieurs, mes chers compatriotes

Plus d'un siècle nous sépare désormais de la fin de la guerre de 14-18, une guerre abominable faite de souffrances, de massacres indescritibles, une épreuve nationale qui marquera le siècle et l'ensemble de la société.

Le 11 novembre 1918, la convention d'armistice sera signée au petit matin et débouchera sur le traité de Versailles, mettant un terme à cet effroyable événement. Le déclenchement de cette guerre a constitué un événement majeur, inscrivant dans l'histoire de notre pays mais aussi de l'Europe et du monde, un conflit sans précédent, d'une violence insensée, au-delà de l'imaginable.

L'histoire nous apprendra quelques années plus tard que les conflits, qu'ils soient gagnés ou perdus, pèsent lourdement sur la construction des nations, des identités, impactent la pérennité des périodes de paix, engendrent les futures guerres.

La grande guerre c'est 4 années de souffrances, mais le froid, la faim, les blessures et la mort n'ont pas eu raison de la volonté de ces hommes même si la peur et l'angoisse dans la boue des tranchées auront fait vaciller l'espoir dans les consciences épuisées.

Nous ne rendrons jamais assez hommage à la vaillance et à l'héroïsme des poilus, nous ne permettrons jamais que soit ternie la mémoire de tous les hommes du front, quel qu'ait été leur choix dans la tourmente de cette guerre atroce.

Ils sont allés au bout de leur résistance. Ils ont donné l'exemple de la dignité humaine.

Je ne veux pas oublier non plus, le rôle des femmes dans la guerre, à l'arrière et parfois très près des lignes de front, qui ont contribué à la solidité du territoire national, dans les hôpitaux comme dans les usines, elles ont participé à faire tenir la France et nos combattants.

Notre nation toute entière et au-delà, toute l'humanité porte les blessures et les cicatrices de la grande guerre. Des blessures si profondes qu'elles mèneront à la seconde guerre mondiale.

Nous nous retrouvons aujourd'hui pour commémorer solennellement le 104^{ème} anniversaire de l'armistice et c'est dans un contexte fragile que nous rendons hommage à nos morts, à leurs proches et leurs descendants.

Mes chers compatriotes, il nous faudrait apprendre de l'histoire pour continuer à défendre une société de paix, pour renouveler

l'esprit de l'union des peuples et du progrès, pour construire cet idéal de démocratie, cet héritage que nous ont laissé nos aînés. Mais cette ambition d'un monde plus juste se heurte à nouveau, en ce début de 21^{ème} siècle à l'incertitude des peuples et des nations face aux valeurs démocratiques et républicaines.

La Première Guerre Mondiale fut une page écrite par un grand nombre de nations mais aussi d'anciennes colonies, hommes inconnus déracinés, volontaires ou enrôlés de force qui donnèrent leur vie pour bâtir notre avenir.

Les événements que nous commémorons aujourd'hui et ceux qui suivirent, guerres, conflits, crises de toutes sortes, démontrent que les efforts incessants et l'histoire collective et partagée ne garantissent en rien un avenir serein de paix et de liberté et qu'il faut, sans cesse, se souvenir du prix payé par toutes les nations.

Les résurgences de conflits d'origine nationaliste, ethnique ou religieuse, l'idéologie extrémiste attaquent désormais le modèle de démocratie occidentale, celui issu de notre histoire et de la construction de l'Europe.

La préservation des espaces de paix de notre continent est une tâche prioritaire pour l'Europe, à la fois symbole et fruit de la volonté des hommes, après les guerres du 20ème siècle.

Cette construction européenne représente le choix des hommes pour la vie, une vie de paix, de justice et de liberté, celle à laquelle aspire le peuple ukrainien notamment et désormais plusieurs pays du vieux continent.

L'Europe si souvent décriée pour sa technocratie et ses traités incompréhensibles, l'Europe est désormais un bouclier. Elle a été présente pour la crise sanitaire, elle est aujourd'hui présente pour combattre la guerre à ses portes.

Car l'Europe est également partenaire et alliée d'autres sociétés démocratiques et organisations mondiales qui luttent cote à cote pour que vive la liberté, la justice et la solidarité telles que nous le concevons en France, modèle issu du conseil national de la résistance et que nous partageons avec nos voisins et amis dans une histoire collective.

C'est dans nos valeurs et dans nos principes que nous devons puiser la force de refuser la compromission et la haine.

C'est par l'histoire de nos aïeux que nous pourrons éclairer nos décisions et rejeter les idéologies totalitaires et autres théories

complotistes qui attisent les sentiments de peurs et d'enfermement des peuples.

En ce jour du 11 novembre 2022, nous rendons hommage à ces poilus tombés au champ d'honneur, qui se sont trouvés pris dans la tourmente d'une guerre violente et meurtrière.

Aurions-nous eu, à leur place leur courage et leur héroïsme devant l'horreur du conflit, devant l'effroi de la tranchée, face aux limites de l'humanité.

Souvenons-nous de ces millions de soldats mobilisés, blessés ou invalides permanents, souvenons-nous que près d'un million et demi manquaient à l'appel, auxquels s'ajoutent plus d'un million de civils morts de privations et maladies.

A l'heure de la guerre aux portes de l'Europe économique et politique et de l'instabilité mondiale, des crises énergétique et climatique, nous devons regarder la vérité en face - que sommes-nous prêts à faire pour que vive la démocratie ?

Ici maintenant et demain, chacun à notre niveau, restons unis et solidaires pour défendre notre république, notre nation, notre histoire commune.

L'an passé à cette même date je vous disais que c'est en se confrontant aux souvenirs que se mesure le poids de nos responsabilités collectives actuelles ;

Nous ne pouvions mesurer alors, le réalisme tangible des choix et engagements qui sont désormais devant nous pour le maintien de la paix, la sécurité et la défense de nos libertés.

En ce jour de commémoration, rendons hommage à nos aînés, mais aussi à l'engagement de tous les hommes et de toutes les femmes qui œuvrent sur notre territoire et dans les opérations extérieures, les renseignements et les ONG pour défendre une société de justice et de paix.

Mesdames et Messieurs, rendons hommage aux combattants d'hier et d'aujourd'hui, aux hommes et aux femmes de courage et de valeur, rendons hommage à Jean JAURES et aux 71 Miramasséens morts au champ d'honneur pendant la guerre de 14-18 :

Edmond AIMES, Eugène AMAURIC, Gabriel ARMENIER, Jules ARPHONS, Marius AUDRIER, Marius AUGENDRE, Emile AUNIER, Etienne AUTHEMAN,

MORT POUR LA FRANCE

Louis BATIS, Louis BELLON, Marius BEZOT, Marius BIESHEUVEL, Arthur BLANC, Eugène BOISSIERE, Auguste BOULET et Léon BOUSCARLE,

MORT POUR LA FRANCE

Raphaël CARBONE, Alfred CAVANA, Louis et Paul CHABRAN, Louis CHAULLIER, Eugène CHEILLAN, Paul CHIRON, Joseph COURT,

MORT POUR LA FRANCE

Michel DELAVELLE, Marcel DOIGT, Julien DUFFOUR, Paul ENFANTON et Emile EYRIAC, Théodore FARGE,

Louis et Pierre-Antoine FAURE, Junius GASTON, Marcel GIRARD, Auguste GRANIER, Sylvain GROS,

MORT POUR LA FRANCE

Charles GUIBERT, Eugène HIGOUNET, Joseph JACQUEMET ou Jean KARREN, Jean LAMORELLE, Léopold LEXTRAIT, Ignace LUCIANI,

MORT POUR LA FRANCE

Georges MARCHAND, Benjamin MARLET, Léon MARTIN, Paul-Louis MARTIN, Victorin MASCLAUX, Gabriel MATONNAT, Léon MAUNIER et Lucien MENTEC,

MORT POUR LA FRANCE

Albert, Marcel et Lucien MICHEL, Maurice PAGES, Etienne, Marius
et Paul PARDIGON, Paul PARRAUD, Antoine PAUTASSO,

MORT POUR LA FRANCE

Fernand PEROTTI, Victor PERTUS, Paul PICHOU Edouard REYNE,
Louis RIEU, Eugène et Marcellin ROMAN,

MORT POUR LA FRANCE

Félix TRIOULET, Marcellin et Maximin VERANY, et Jules
VILLEVIEILLE.

MORT POUR LA FRANCE

Vive la République et vive la France – je vous remercie.